



**La Voix de
l'Évangile**

Paroisse orthodoxe de la sainte Transfiguration

Numéro 20, juillet 2017

Les six premiers conciles (325-681)

La vie de l'Église au début de la période byzantine est dominée par les sept conciles généraux. Ces conciles ont eu la double tâche de clarifier et de formuler l'organisation extérieure de l'Église, de fixer la place dans l'Église des cinq grands sièges ou patriarchats, et surtout de définir une fois pour toutes l'enseignement de l'Église sur les points fondamentaux de la foi chrétienne: la Trinité et l'Incarnation. Tous les Chrétiens savent que ces mystères dépassent l'entendement humain; aussi lorsque les évêques réunis en concile en ont donné des définitions, ils n'ont jamais imaginé avoir expliqué le mystère, mais ils se sont limités à exclure toute fausse approche de pensée et de langage. Pour empêcher que l'on ne s'égare dans l'erreur et l'hérésie, ils ont simplement protégé ces mystères.

De nos jours, ces discussions conciliaires peuvent sembler parfois abstraites et dépassées, mais elles portaient alors d'un point de vue

absolument concret : le salut de l'homme. L'homme, selon le Nouveau Testament, est séparé de Dieu par le péché, et ne peut, par ses seuls efforts, renverser le mur de séparation que ce péché a élevé. Il a donc fallu que Dieu prenne l'initiative : Il s'est fait homme, Il a été crucifié, Il est ressuscité d'entre les morts, délivrant ainsi l'humanité de la servitude du péché et de la mort. Tel est le message de la foi chrétienne, et c'est ce message de rédemption que les conciles avaient à sauvegarder. Les hérésies étaient dangereuses et devaient être condamnées parce qu'elles faussaient l'enseignement du Nouveau Testament, rétablissant une barrière entre l'homme et Dieu et rendant ainsi de nouveau le salut de l'homme impossible.

Saint Paul a exprimé ce message de rédemption en termes de partage. Christ a partagé notre pauvreté afin que nous puissions partager avec Lui les richesses de Sa Divinité: « *Vous connaissez la libéralité de Notre Seigneur Jésus-Christ, comment de riche Il s'est fait pauvre pour vous, afin de vous enrichir par sa pauvreté* » (II Corinthiens 8, 9). Sous une forme légèrement différente, on retrouve la même idée chez saint Jean : par la participation qu'Il leur a donnée à Sa gloire divine, il faut que les disciples parviennent à l'union complète avec Dieu. « *Je leur ai donné la gloire que Tu M'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un : Moi en eux et Toi en Moi, pour qu'ils soient parfaitement un* ». (Jean 17, 22-23).

C'est au sens littéral que les Pères grecs ont pris ces textes, ainsi que d'autres similaires, lorsqu'ils ont osé parler de la « *déification* » de l'humanité (en grec: *theosis*). Si l'homme est appelé à partager la gloire de Dieu, disaient-ils, s'il doit être « *parfaitement un* » avec Dieu, ce qui signifie en fait sa déification, l'homme est appelé à devenir par la grâce ce que Dieu est par nature. C'est ainsi que saint Athanase a pu résumer les données de l'Incarnation en disant: « *Dieu s'est fait homme afin que nous puissions devenir dieux.* »

Mais pour qu'il soit possible de « *devenir dieu* », pour réaliser cette *theosis*, il faut que le Christ, le Sauveur, soit en même temps vrai Dieu et vrai homme. Personne, sinon Dieu, ne peut sauver l'homme, donc si le Christ doit nous sauver, il faut qu'Il soit Dieu. Mais c'est seulement s'Il est parfaitement homme, comme nous, que nous pouvons participer à ce qu'Il a fait pour nous. Le Christ incarné est le pont jeté entre Dieu et les hommes. « *En vérité, en vérité je vous le dis, vous verrez le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme* » (Jean 1, 51). Cette échelle n'est pas seulement pour les anges, mais aussi pour la race humaine.

Le Christ est pleinement Dieu et pleinement homme. L'une après l'autre, chaque hérésie s'est attaquée à cette affirmation vitale, soit en faisant du Christ moins que Dieu (arianisme), soit en séparant Son humanité de Sa divinité, de telle sorte qu'Il devenait deux personnes au lieu d'une (nestorianisme); ou enfin en ne le considérant pas comme véritablement homme (monophysisme; monothélisme). Chaque concile a eu pour tâche de protéger cette affirmation vitale. Les deux premiers, tenus au IV^e siècle, ont insisté surtout sur la pleine divinité du Christ et ont formulé la doctrine de la Trinité. Les quatre suivants, aux V^e, VI^e et VII^e siècles, se sont attachés à définir l'humanité du Christ et à expliquer l'union, en une même personne, de la nature humaine et de la nature divine. Le VII^e concile, tenu pour la défense des saintes Icônes, paraît à première vue avoir une place à part, mais, tout comme les six premiers, il traita en dernier ressort de l'Incarnation et du salut de l'homme.

Tiré de : Kallistos Ware, *L'orthodoxie, l'Église des sept conciles*, Le Cerf, 2002, pp 29-32.

Divine liturgie

Chaque dimanche à 9h30

Dimanche 2 juillet

Dimanche 9

Dimanche 16: dimanche des Pères des six premiers conciles oecuméniques.

Dimanche 23

Dimanche 30

Mardi 1^{er} août: **Début du jeûne de la Dormition de la Très Sainte Mère de Dieu.**

Tous les jours de semaine, Matines à 9h30.

Église orthodoxe de la Sainte Transfiguration

Grande-Rivière N-O

Ile Maurice

(Derrière le garage BALA)

Divine Liturgie

Chaque dimanche à 9h30

*Tous les jours de semaine, Matines
à 9h30.*



Père Athanasios: tel. 57 33 32 53

E-mail: p.athanasios@myt.mu

Père Jean: tel. 59 05 70 23

E-mail: klepperbali@gmail.com